

Les sports traditionnels en Languedoc-Roussillon

La balle au tambourin, la course camarguaise et les joutes nautiques

Si de très nombreux sports peuvent être pratiqués en Languedoc-Roussillon, grâce aux atouts climatique et géographique (littoral, montagne, cours d'eau), la région est également reconnue pour ses sports traditionnels, tels que la balle au tambourin, la course camarguaise ou encore les joutes nautiques. Ces disciplines participent à l'identité régionale et nécessitent des équipements particuliers qui ne sont pas, ou peu, présents dans d'autres régions : arènes, canaux et terrains de balle au tambourin.

La balle au tambourin, sport typiquement héraultais

La balle au tambourin est un jeu traditionnel de la région Languedoc-Roussillon, proche du jeu de paume qui oppose deux équipes de cinq joueurs. On dénombre aujourd'hui 5 375 licenciés en France, dont 3 220 en Languedoc-Roussillon regroupés dans une quarantaine de clubs. Parmi ces licenciés, 1 480 sont des licenciés pour la compétition. Les autres licenciés sont essentiellement présents dans les Bouches-du-Rhône.

Le territoire régional compte 42 sites de pratique dont 40 dans l'Hérault et 2 dans l'Aude (figure 1). 30 sont homologués pour la pratique de compétition par la Fédération Française, dont le siège social se trouve à Gignac (34). C'est un jeu typique de l'Hérault, mais depuis peu, le maillage des clubs s'est étoffé dans le Gard, ainsi qu'à Narbonne. Cette implantation est liée à l'histoire. Les premiers concours ont vu le jour à Montpellier et Pézenas en 1909. Les premiers tambourins furent fabriqués à Mèze. Aujourd'hui la seule fabrique sur le territoire national est implantée à Balaruc-les-Bains (34).

La discipline est peu présente dans l'Aude, en Lozère ou dans les Pyrénées-Orientales.

En savoir plus sur la balle au tambourin

La balle au tambourin est le descendant direct du jeu de ballon pratiqué dans le Languedoc, entre le milieu du XVI^e siècle et le milieu du XIX^e. Sport collectif opposant deux équipes de cinq joueurs, il se rapproche du jeu de paume ou de tennis, mais sans filet. En matière d'équipements, le terrain de jeu est un rectangle en terre battue, recouvert de goudron ou synthétique, de 80 mètres sur 18. La première coupe du Monde a été organisée par la Fédération Française en 2012 à Gignac. Elle regroupait principalement des équipes européennes venues d'Italie, de France, d'Espagne et notamment de Catalogne.

1 Lieux de pratique de la balle au tambourin en Languedoc-Roussillon

Unité : nombre

Type d'équipement	Aude	Hérault	Languedoc-Roussillon
Fronton place libre	-	1	1
Mur ou fronton mixte	-	2	2
Plateau d'EPS, Multisports, City-stades	-	2	2
Salle multisports	-	5	5
Salle polyvalente, des fêtes ou non spécialisée	-	1	1
Terrain de balle au tambourin	2	28	30
Terrain mixte	-	1	1
Total	2	40	42

Source: DRJSCS - Recensement des équipements sportifs (RES - Janvier 2015)

La politique de la fédération et de la ligue, vise aujourd'hui à développer prioritairement la discipline dans le département du Gard, qui se trouve entouré entre les pratiquants des clubs de l'Hérault, et ceux des Bouches-du-Rhône. Ainsi, des animations sont régulièrement mises en place à Gallargues, Vauvert et Aigues-Vives, qui connaissent de plus en plus de succès. Dans ce cadre, l'implantation de nouveaux terrains serait à prévoir sur ce secteur dans les prochaines années.

La course camarguaise

La course camarguaise est un sport dans lequel les participants, appelés raseteurs tentent d'attraper des attributs primés, fixés au niveau du front et des cornes d'un taureau appelé cocardier ou biou (bœuf en provençal). Ce jeu sportif est surtout pratiqué dans les départements du Gard et de l'Hérault, sur un secteur qui s'étend au delà du pays camarguais, jusqu'à Montpellier. On compte aujourd'hui 2 760 licenciés en France, dont près des deux tiers (1 865) en Languedoc-Roussillon.

Dans la région, 66 arènes sont homologuées pour la pratique de ce sport. Ces équipements appartiennent tous aux collectivités territoriales. Les activités pratiquées dans ces arènes se diversifient, afin de mutualiser les coûts d'entretien : ainsi, on y pratique aussi désormais l'équitation et la pétanque. Les plus importantes sont également utilisées comme lieux de spectacles pour des concerts par exemple. On peut citer celles

de Nîmes avec 17 000 places assises et celles de Béziers avec 13 000 places assises.

À chaque période estivale, chaque village équipé d'une arène organise sa fête de village où la course camarguaise est mise à l'honneur. Ces jeux taurins ont ainsi un fort impact économique sur les territoires rendus ponctuellement attractifs et jouant un rôle de cohésion au sein de territoires souvent ruraux.

En savoir plus sur la course camarguaise

Selon une tradition qui remonte au Moyen Âge, la course camarguaise s'est développée dès le XVI^e siècle dans les bourgs du Gard méridional et la région nîmoise. Les participants, appelés raseteurs défient le taureau afin d'aller chercher les attributs à l'aide d'un crochet. Ces attributs sont des trophées valorisés par des points. Les taureaux qui sont destinés aux courses camarguaises sont élevés dans la région dans des fermes appelées manades.

Pour être homologuée, une arène doit répondre à un cahier des charges très strict : hauteur, épaisseur et mode de fixation des barrières, commande et manœuvre des portes, qualité du sable, configuration de l'infirmerie, présence d'emplacements pour les médecins et les ambulanciers, modalités d'aération des torils, implantation, hauteur et puissance des foyers lumineux, etc.

Les joutes nautiques languedociennes

Autre sport traditionnel de la région, la joute nautique consiste en une confrontation entre deux jouteurs montés sur des barques propulsées par des rameurs. Dans la région, cette discipline est actuellement pratiquée dans 8 villes de l'Hérault, Béziers, Agde, Marseillan, Mèze, Balaruc-les-Bains, Frontignan, Sète, Palavas-les-Flots et dans le Gard au Grau-du-Roi. L'épreuve reine est le Grand Prix de la Saint-Louis à Sète en août (depuis 1743) qui attire un public nombreux. On compte 17 clubs dans la région. Pour la pratique des compétitions officielles, 8 sites sont homologués : 3 à Sète, 1 à Pérols, Mèze, Balaruc-les-Bains, Béziers et Palavas-les-Flots. Les canaux sur

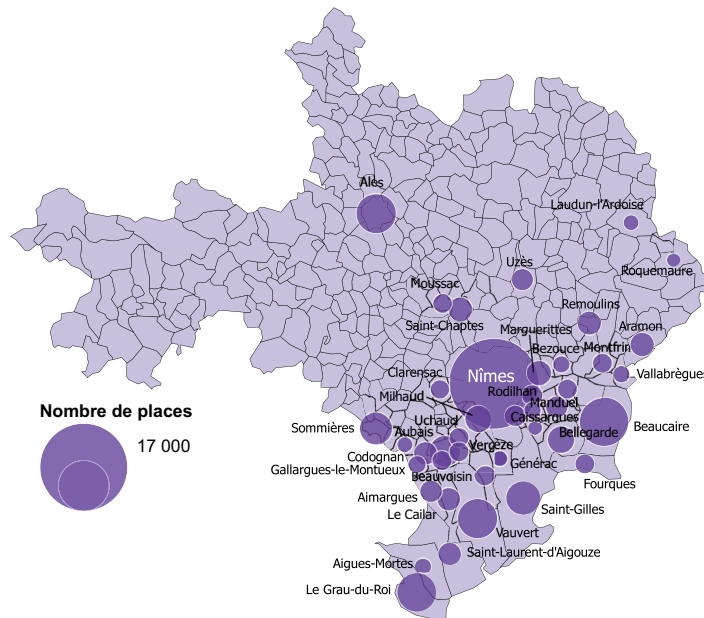
lesquels ce sport est pratiqué appartiennent au Conseil Régional qui les met à disposition lors des tournois, animations et manifestations. Au niveau de la sécurité, la ligue souhaiterait à l'avenir que tous les sites

soient équipés par des treuils avec civière immergée, permettant de récupérer facilement les éventuels jouteurs blessés.

En savoir plus sur les joutes nautiques languedociennes

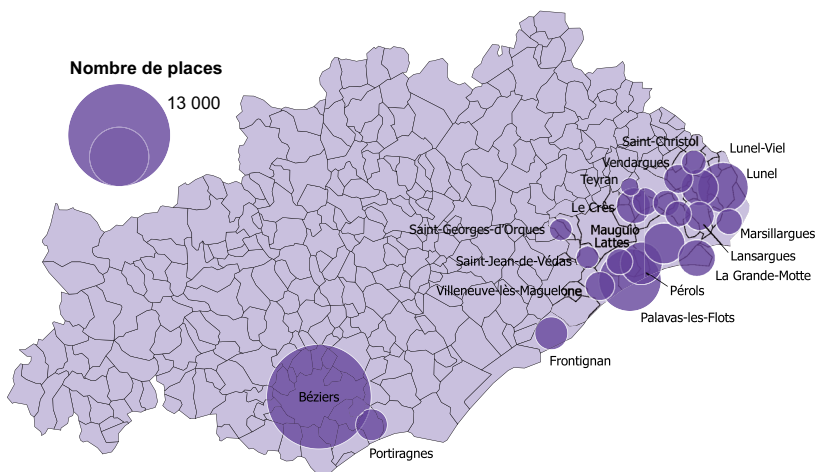
La première pratique de la joute en France se serait déroulée en 1270 à Aigues-Mortes dans le Gard, où les soldats et les marins, attendant un embarquement, se seraient affrontés en combats montés sur des embarcations. Sur la côte du Languedoc, les joutes se pratiquent régulièrement depuis le XVII^e siècle. L'inauguration du port de Sète en 1666 a aussi donné lieu à un tournoi. Les embarcations sur lesquelles se confrontent deux jouteurs sont propulsées par huit à dix rameurs, et se croisent à droite. En plus des rameurs, deux musiciens (tambour et hautbois) et un barreur sont embarqués. Les jouteurs sont montés sur une plate-forme se situant à près de trois mètres de l'eau, la tintaine. Le jouteur se tient en position de fente avant : c'est une joute en force, où il porte un pavois (bouclier de 70/40cm) et une lance (2,80m). Le vainqueur est celui qui reste en place après l'assaut. Une tenue intégralement blanche est obligatoire.

2 Les arènes dans le Gard



Source : Fédération Française de la Course Camargaise

3 Les arènes dans l'Hérault



Source : Fédération Française de la Course Camargaise